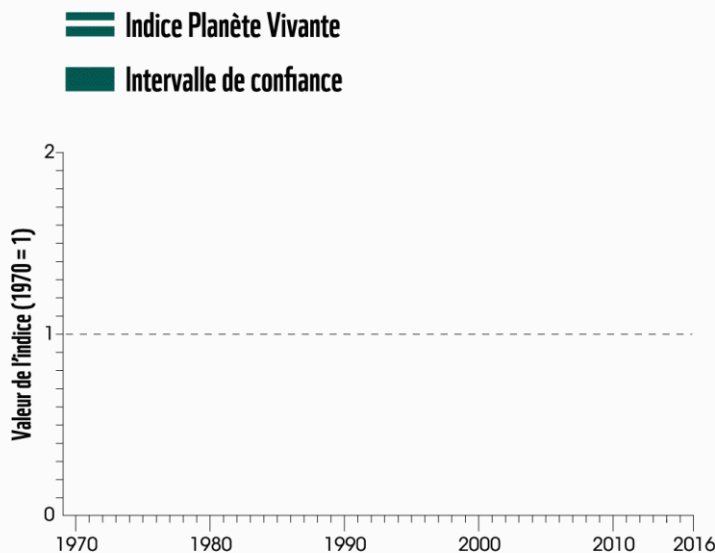


Rapport Planète Vivante 2020

<https://www.wwf.fr/rapport-planete-vivante>



L'INDICE
PLANÈTE VIVANTE
AFFICHE

UN DÉCLIN DE 68%

DEPUIS 1970

L'Indice Planète Vivante montre qu'entre 1970 et 2016 la taille moyenne des populations de vertébrés sauvages a chuté de 68%.

Depuis 1998, nous publions tous les deux ans le Rapport Planète Vivante qui mesure l'état de la biodiversité sur la planète. Cette année encore, le constat est sans appel. Il est temps de répondre au SOS que la nature nous envoie.

Notre santé dépend de celle de la planète

https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2020-09/20200910_Synthese_Rapport-Planete-Vivante-2020_WWF-min.pdf

https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2020-09/20200910_Rapport_Living-Planet-Report-2020_ENGLISH_WWF-min.pdf

« La pandémie de Covid-19 doit être le signal d'alarme : changeons notre rapport au vivant et exigeons des décideurs une réelle protection de la biodiversité, maintenant. »

Arnaud Gauffier, Directeur des programmes du WWF France

L'épidémie de COVID-19 ne fait que confirmer ce que nous savions déjà : on ne peut vivre en bonne santé sur une planète malade. **La destruction de l'environnement contribue à l'émergence de zoonoses, ces maladies transmises de l'animal à l'homme.**

Chaque jour, les activités humaines grignotent les écosystèmes naturels, réduisant le territoire des espèces sauvages qui sont amenées à se rapprocher des populations humaines, augmentant ainsi les risques de contamination.

La nature décline à un rythme effarant et c'est ainsi notre assurance vie que nous mettons en jeu. Pourtant, malgré tous les signaux que la planète s'évertue à nous envoyer, nous continuons à détruire le

vivant. Le mépris flagrant de l'environnement enraciné dans notre modèle économique actuel, abîme chaque jour un peu plus le monde sauvage.

Les chiffres sont là, accablants. **Selon l'IPV (Indice Planète Vivante), entre 1970 et 2016, la taille moyenne des populations de vertébrés sauvages a décliné de 68%**. Autrement dit, en moins d'un demi-siècle, les effectifs de plus de 20 000 populations de mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de poissons ont chuté des deux tiers ! En cause la destruction de l'environnement - comme **la déforestation, l'agriculture non soutenable et le commerce illégal d'espèces sauvages**.

Pourtant, les décideurs ne semblent pas avoir pris conscience de la gravité de la situation. Ni les accords de politique internationale ni les signaux d'alarme lancés par les scientifiques n'ont permis d'enrayer l'appauvrissement de la biodiversité. Il nous faut être plus ambitieux afin de non seulement mettre un terme à l'érosion du vivant, mais aussi d'infléchir la courbe du déclin de la biodiversité.

Un changement culturel et systémique profond est absolument nécessaire. Un virage que pour l'instant, notre civilisation n'a pas été en mesure de prendre. Notre système économique doit évoluer vers un modèle qui valorise la nature. Notre société, toute entière, doit mettre le vivant au coeur de son organisation. **Nous devons rééquilibrer notre relation avec la planète afin de préserver l'incroyable diversité du vivant sur Terre et de favoriser une société juste, saine et prospère.**

Marco Lambertini, Directeur général du WWF International

« Il est temps de répondre au SOS lancé par la nature. L'ignorer c'est mettre en jeu l'avenir de près de 8 milliards de personnes. »

Érosion de la biodiversité, le WWF alerte (encore) sur la destruction des habitats

<https://campagnesetenvironnement.fr/erosion-de-la-biodiversite-le-wwf-alerte-encore-sur-la-destruction-des-habitats/>

68 % des vertébrés auraient disparu depuis 1970, selon le rapport « Planète vivante » du WWF, publié le 10 septembre. L'agriculture est mise en cause à travers le changement d'utilisation des terres et la destruction des habitats naturels. L'ONG appelle à une transformation des modes de production et de consommation.

Par **Laure Hänggi** - Publié le 10/09/2020 à 19:13

« Il est temps de répondre au SOS que la nature nous envoie. » Dans son rapport [Planète vivante](#), publié le 10 septembre 2020, l'ONG WWF renouvelle le cri d'alerte lancée dans la [dernière édition](#) de son rapport en 2018. Selon le document, les populations de vertébrés auraient chuté de **68 % entre 1970 et 2016**. Ce chiffre découle du calcul de l'Indice Planète Vivante (IPV), qui suit l'abondance de près de 21 000 populations de mammifères, oiseaux, poissons, reptiles et amphibiens dans le monde. L'indice de cette année englobe près de 400 nouvelles espèces et 4 870 nouvelles populations.

Le changement d'affectation des terres en cause

Pour expliquer cette chute des populations mondiales de vertébrés, le rapport cite plusieurs facteurs comme la surexploitation des espèces, la pollution ou le changement climatique. Mais le phénomène qui pèse le plus lourd est le **changement d'utilisation des terres**, aboutissant à la

destruction des habitats naturels des espèces. Dans ce cadre « l'agriculture intensive » est particulièrement mise en cause. Pourtant, comme le souligne le document, la biodiversité est essentielle à notre sécurité alimentaire.

Des risques de zoonoses

Alors que l'épidémie de la Covid-19 se poursuit, le rapport alerte également sur les risques sanitaires liés à l'érosion de la biodiversité. « La destruction de l'environnement contribue à l'émergence de **zoonoses**, ces maladies transmises de l'animal à l'homme », précise le rapport. La destruction des habitats, notamment des forêts, rapproche les animaux et les humains et [facilitent la](#) transmission des maladies. « La pandémie de Covid-19 doit être le signal d'alarme : changeons notre rapport au vivant et exigeons des décideurs une réelle protection de la biodiversité, maintenant », appelle **Arnaud Gauffier**, directeur des programmes du WWF France. Pour inverser la tendance, le document liste plusieurs leviers, notamment la réduction de moitié de la **consommation de viande**, la lutte contre le gaspillage alimentaire ou encore privilégier les aliments issus de production sans pesticides.